FAITS DIVERS.

Température du 1er novembre 1897.

Thermomètre de B. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin....	60	16
Midi.....	66	19
3 P. M.....	68	20
6 P. M.....	64	18

Visites aux cimetières

"Là, le songe idéal qui remplit ma paupière,
"Flotte, lumineux voile, entre la terre et nous,
"Là, mes doutes ingrats se fondent en prière,
"Je commence debout et j'achève à genoux."

Il n'y a rien de plus consolant à la fois et de plus touchant, comme cette association qu'a établie le catholicisme entre la fête des saints et celle des morts.

Cette association confond dans une seule et même pensée, dans la prière, ceux que nous honorons et ceux que nous pleurons, et elle semble leur faire partager le même sort.

Critique ou plaisante qui voudra, cette croyance; nous plaignons ceux qu'elle ne peut émouvoir. Si elle n'existait pas dans les esprits, dans les cœurs, il faudrait l'inventer, pour y porter les consolations dont ils ont tant besoin; et si, comme on le dit dans la chaire chrétienne, il y a une pensée capable de ramener au bercail quelque brebis égarée dans les champs de l'incrédulité, c'est bien celle-là, car elle enseigne qu'au delà de cette vie, il y en a une autre meilleure, que les êtres dont la mémoire nous est chère, sont appelés à y jouir d'une éternelle félicité.

Superstition si l'on veux, gardons-nous bien de la bannir de nos esprits; elle est notre seul soutien en deçà de la tombe, et notre unique espoir au delà.

Pourquoi l'émotion profonde que nous éprouvons en pénétrant dans un cimetière, devient-elle moins poignante et s'empreint-elle de tant de douceur le jour de la Toussaint?

N'est-ce pas à cause de l'association qui se fait dans nos esprits de ces deux idées de la mort et d'une éternité de bonheur.

Le temps d'ailleurs en adoucissant n'a-t il pas adouci pour nous l'amertume des pertes éprouvées.

C'est là le sentiment qu'exprimentait la foule qui se pressait hier, dans les nombreux cimetières de la ville.

L'affluence y était grande malgré la déplorable situation que nous a faite l'épidémie régnante qui plonge une partie de notre population dans la détresse; rarement avons-nous vu une plus grande profusion de fleurs; elles abondaient partout, surtout dans les cimetières du centre de la ville et dans celui où aboutit l'avenue Esplanade.

La première nécropole que nous ayons parcourue, a été celle de l'avenue Esplanade. De bonne heure déjà la foule en sillonnait les allées. Il nous faudrait un cadre bien plus vaste que celui dont nous disposons, pour parler de la décoration de chacune des centaines de tombes qui ont fixé nos regards.

Toutes avaient été l'objet de soins affectueux; on devinait que là étaient venus, la veille ou le matin, parents et amis fleurir le petit coin de terre où repose un être sommeillant dans l'éternité; citons au hasard de la plume quelques unes de ces tombes de familles:

Théophile Prudhomme, James Gallier, François Tojague; Fiédhé; Laporte et Eauyer; Fourchy; Chas Lescape; Geo. W. Dunbar; Cabiro; Sauvage; Amilcar Roux; L. McCarthy et P. Bellocq; John Mercada; Michinard; A. Mollo; Lucien Vignaud; Shaeffer; Bouzerot; Pierre Lanaux; Auguste Willes; J. V. Gourdain; John Bonnot; Jean Ménard; José Barba; Alfred Archinard; A ciatore et Bezandun; Doussan-Noriès; Bermudez; Hippolyte Laroussini; Urbain Laroussini; Joachim Infante; J. B. Lepretre; E. L. Carrière; J. Andrieu; Chmichen; Loeliger; E. Edmonds; J. A. Stone; D. Mercier; Maillhes; Fontan; Llambias; Bercier; E. L. Carrière-E Gérard.

Au cimetiere St Louis: Numa Dufour; Reggio; Troeclair; Périlla Pradat; Hyppolite Foy; A. D. Bienvenu; Durel; Fargo; Lafferanderie, Sociétés Italiens; Société Française; D'Orville; Chalon.

Aux cimetieres de la rue Claiborne:

No 1. Nores, Lananze; Théodore Montreuil; Laroussini-Fleary; Jacquet; Prados; Reca; Guillot; Pinac; Lescape; Cazenavette et Conrad; Petitpain et Fazende; Delery; Deipit; Guinault; Romain; Auguste Couturié; Nicaud; J. Dessales; Garidel; Chaery.

No 2. D'Hébécourt-Morel; Chas Caffin; Lebeau; Durel; Buisson; Miltenberger; Geo. Pollock; De la Villebeuvre; Théard; Foretail; Roman; Cucullis; LeBreton; Labarre; Reynes; Del Corral; Paul Emile Théard; Roux; Ducatel; Jules Teyès; Camille Ducatel et J. Durel; Hincks et Schmidt; A. Capdevielle; Rouchard-Lafaye; Lewis Sauvinet; J. M. Lapeyre; F. A. Blanc; S. Le Gardeur de Tilly; Edmond Burthe; St-Martin; Jos. Camille Théard; Edmond Gaucheau; Adolphe W. Pichot.

Cimetière Claiborne, entre Bienville et Douane.

A l'entrée de tous ces champs du repos, nous avons rencontré ces intéressants petits êtres que l'on nomme les orphelins.

La Toussaint est, tous les ans, attendue avec une fièvreuse anxiété par ces pauvres et charmantes créatures, comme la Noël et le Premier de l'an sont attendus par nos enfants de familles; la fête des saints ces petits orphelins quêtent pour eux et ceux, suivant une pieuse coutume, convités à un banquet.

La journée d'hier a été bonne pour les morts, et notre population a prouvé, encore une fois, qu'elle brille par les qualités du cœur autant que par celles de l'esprit.

Accident.

Un accident, qui, probablement aura des suites fatales, s'est produit, hier matin, vers onze heures et demie, rue du Canal, entre Bourbon et Carondelet.

M. Thos Conway, un vieillard de 75 ans, inspecteur de marine, traversait la chaussée, dans le but de prendre le char de West End, afin de se rendre aux cimetières, lorsqu'il a été frappé et renversé par le char No 98 de la ligne Canal et Claiborne, en charge de l'électricien Wm B. Cowell.

Lorsque le malheureux a été relevé, on s'est aperçu qu'il avait eu la jambe droite coupée, au dessous du genou.

Les docteurs Chassaignac et Vandenlick qui se trouvaient dans le voisinage, lui ont prodigué les premiers soins, puis il a été transporté à l'hôpital où son état a été déclaré grave. M. Conway demeure rue Sixième, 1538.

Bureau de Santé.

Cas nouveaux et décès rapportés par le Bureau de Santé jusqu'à ce jour:

1897.		Cas nouveaux	Décès
Du 6 au	16 Sept.	25	1
	17 ..	9	1
	18 ..	5	1
	19 ..	6	3
	20 ..	18	0
	21 ..	9	0
	22 ..	12	2
	23 ..	9	3
	24 ..	10	4
	25 ..	22	2
	26 ..	17	0
	27 ..	22	2
	28 ..	10	3
	29 ..	35	4
	30 ..	24	3
	1er Oct.	20	2
	2 ..	23	4
	3 ..	31	2
	4 ..	24	0
	5 ..	38	2
	6 ..	46	5
	7 ..	31	2
	8 ..	49	5
	9 ..	35	6
	10 ..	37	5
	11 ..	39	4
	12 ..	38	3
	13 ..	31	9
	14 ..	41	4
	15 ..	48	3
	16 ..	30	4
	17 ..	24	5
	18 ..	37	7
	19 ..	56	4
	20 ..	60	6
	21 ..	43	2
	22 ..	50	5
	23 ..	49	7
	24 ..	31	3
	25 ..	57	11
	26 ..	59	7
	27 ..	52	11
	28 ..	65	8
	29 ..	54	5
	30 ..	35	9
	31 ..	35	5
	1er nov	38	12
Totaux.....		1.548	195

BUREAU DE SANTÉ DE LA LOUISIANE,

Coin Carondelet et Commune.

Département de publicité.

Bulletin officiel quotidien.

DIMANCHE.

Nouvelle-Orléans, 31 oct. 1897.

Le Bureau de Santé de la Louisiane expose officiellement la situation, à la Nouvelle-Orléans, en ce qui concerne la fièvre jaune, comme suit:

Durant les 24 heures, finissant à 9 heures du soir, dimanche, 31 octobre 1897, il y a eu:

Cas de fièvre jaune aujourd'hui ..35
Décès.....5

Récapitulation.

Total des cas de fièvre jaune jusqu'à date—1,510.

Total des décès de la fièvre jaune jusqu'à date—183

Total des cas absolument guéris. 745.

Total des cas en traitement, 582.

S. R. Olliphant, M. D.,
Président du Bureau de Santé.

Walter C. Flower,
Maire de la Nouvelle-Orléans.

Nouveaux cas.

Jennie Smith, Asile des Orphelins, rue Septième.

John Wagner, même adresse.

Mlle Jennie Wilson, 1115 Carondelet.

Eddie Williams, même adresse.

Peter Buffa, 628 Kerlerec.

Mlle Edith Korn, envoyée à l'Infirmerie Touro.

Max Schwartzmentel, même adresse.

Rév R E Steele, même adresse.

Woolf Kuplitwitz, même adresse.

Martin Trowley, 501 avenue Pelican.

M A Marion, 513 avenue Pelican.

John Jones, Prieur, entre Colombus et Kerlerec.

Lillian Brinkman, Calhoun près Pitt

G Fairo, 417 Français.

Joseph Saleche, Hôtel-Dieu.

John Ziegler, 823 Valence.

John Vaughan, Hôpital d'Isolation.

Thomas Neal, même adresse.

Mlle Pauline Pomerade, 1444 Ste-Marie.

Mme S J McConnell, 2514 Constance.

Lauretta Amen, 2525 Rousseau.

Louise Fréche, Asile Poydras.

Mary Droll, même adresse.

P Nelson, Asile des Orphelins Indigents.

Calderwood Harris, 1746 avenue Henry Clay.

Mme A J Carter, Clio, entre St Charles et Carondelet.

Elise Oubre, Hôpital d'isolation.

Louise Bardone, Chemin de Gentilly.

Felix Pecerne, Magasins et Austerlitz.

Lawrence R. H. McNulty, 1610 St Charles.

Zerlina Mayerant 1423 Peters.

Mlle Kate Pearson, 609 Jackson.

Mlle Killillea, 616 Sixième.

Rev Jesse F Moore, avenue Pelican.

Emile Bruning, 516 Berlin.

Une Importante Question.

Geneviève: "Vous pouvez m'embrasser, Réginald."

Réginald: "Non, je ne peux pas."

Geneviève: "Pourquoi ne pouvez-vous pas?"

Réginald: "Parceque j'ai mal à la gorge et vous pourriez l'attrapper."

Geneviève: "*Est-ce que votre maman n'a pas toujours sous la main*

Le Pectoral-Cerise d'Ayer

à la maison? Cela guérit les maux de gorge et les affections des bronches."

Décès.

Pierre Heffs, 628 Kerlerec.
Hugh E Jones, 1475 N Prieur.
Emile Bruning, 516 Berlin.
Maggie Scully, 408 avenue Pacifique.
Manuel Gonzalez, hôpital d'isolation.

Libérés comme bien portants.

— Miller, coin des rues Cambronne et Green.
Sœur Juanita, Asile St-Joseph.
Sœur Ethelyn, même adresse.
Willie Dempsey, même adresse.
Frank Edel, même adresse.
Mlle Mathilda Turner, Jackson et Rousseau.
Mme Hirsch, même adresse.
Mlle Rosa Turney, même adresse.
Edw Wilson jr, 4425 Carondelet.
Mlle Helen Wright, 4921 Magasins.
Sallie Fleetwood, 727 Lowerline.
Joseph Berhas, 1619 Première.
F Buck, même adresse.
Harry Gilbert, 1766 St-Charles.
E J Ficklen, 371 Broadway.
Robt Gibson, 2337 Urquhart.

Quarantaines levées.

No 5508 rue Hurst, 7716 McCarty, 6021 Patton, 1036 avenue Nashville, 321 Joseph, 5533 Annonciation, 2328 Laurel, 2127 Laurel, 827 Constance, 1409 Constance, 2425 Freret, 2106 Baronne, 1726 Baronne, 1704 Carondelet, 1109 St-Charles, 745 Julie, Prytanée et Huitième, 339 avenue Atlantic, 3310 Nord Remparts, 1114 Piété, 1758 Prytanée, 1622 Philip, 2018 Prytanée, 937 St André, 933 St Mary, 725 Sud Basin, 925 Poydras, 2735 avenue Cleveland, 2502 Ursulines, Live Oak et Gayoso, —— Dupré.

Dans les maisons ci-dessus, il y a eu 48 guérisons et 2 décès.

Rapport du Dr Howard Olliphant, inspecteur sanitaire en chef par interim.

Il y avait, dimanche, 31 octobre 594 employés actifs dans le département sanitaire et 290 maisons en quarantaine.

Rapport du Capitaine T. G. Cook, de l'Hôpital d'isolation.

Il y a eu, dimanche, 31 octobre, admis, 1; libérés, 2; restant à l'hôpital, 44; traités jusqu'à date, 156.

Rapport de l'officier de Santé de Baton Rouge, Dr J. W. Dupree.

A 10 heures du matin; Pas de nouveau cas; 1 décès Total des cas jusqu'à date, 6; total des décès, 2.

Rapport de l'Officier de Santé de la paroisse Ste-Marie, Dr C. M. Smith:

Franklin — Pas de nouveaux cas; pas de cas suspects; pas de décès.

Parmi les victimes de dimanche, nous devons citer:

1. Le Rév. Robert E. Steele, chapelain du Bethel des matelots. Revenu de la campagne, aussitôt qu'avait éclaté la fièvre jaune, il passa tout son temps à visiter les malades, établit un bureau de secours au Bethel et finit par contracter la fièvre.

2. Le Rév, James Moore, de l'Eglise Episcopale d'Alger, victime aussi de son zèle. Il est également attequé par la fièvre.

BUREAU DE SANTÉ.

Etat de la Louisiane.

Coin Carondelet et Commune.

Département de publicité.

Bulletin officiel quotidien.

N. O. 1er nov. 1897.

Le Bureau de Santé de la Louisiane expose officiellement la situation, à la Nouvelle-Orléans, en ce qui concerne la fièvre jaune, comme suit:

Durant les 24 heures finissant à 9 heures du soir, lundi, 1er novembre 1897, il y a eu:

Cas de fièvre jaune aujourd'hui... 38
Décès..... 12

Récapitulation.

Total des cas de fièvre jaune jusqu'à date, 1,548.

Total des décès de fièvre jaune jusqu'à date, 195.

Total des cas absolument guéris, 754.

Total des cas en traitement, 599.

S. R. Olliphant, M. D.,
Président du Bureau de Santé
Walter C. Flower,
Maire de la Nile Orléans.

Nouveaux cas.

Mme Aubrey Prichett, 1121 Delachaise.

Monroe Vincent, St-Charles près Joséphine.

Blanche Bernstein, transportée à l'infirmirie Touro.

Rachael Hernwitz, même.

Daisy Newberger, même.

Amélia Baum, même.

Francis Kohlman, 1539 Camp.

Alice Bohner, 921 St-André.

John Grace, 3223 Grand Route St. Jean.

John Brown, 428 Barracks.

Joséphine Kelly, 6044 Camp.

W H Hartwell, 1378 Magasins.

Mme Harry S Williams, 1115 Carondelet.

— Launes, Magasins près Ste-Marie.

Père Paul Schauble, Galvez près Laharpe.

Mlle Addie Mitchell, 331 Cherokee.

Mlle Clara Mitchell, même adresse.

— Dell, 817 Arabella.

— Greco, 1228 Chartres.

Mlle Riordan, 728 ave Henry Clay.

— Semmers, 4022 St Charles.

Mme A Bradley, 1107 Baronne.

Lula Wall, 2721 Carondelet.

— John, Hôpital d'Isolation. (couleur.)

Guistella Augusta, même adresse.

E Kennedy, même adresse.

Katie Trauchina, 2221 Constance.

James Capron, 1802 ave Louisiane.

Berwick Capron, même adresse.

Geo O'Connor, 518 Julia.

Mecus Droll, Asile Poydras.

Lizzie Petrees, même adresse.

Millie Jewelle, même adresse.

Chas Duggan, 937 Valence.

Leonard M Finley, 1227 Quatrième.

Lizzie Tobine, même adresse.

D Cerera, 418 Hôpital.

Anthony Fielder, 3504 Annonciation.

Décès.

Sylvain Blaise, 1720 Cambronne.

Sarah Ballantine, transportée à l'infirmerie Touro.

Dominico Cerera, 418 Hopital.

Dominico Greco, 1223 Chartres.

Guy F-Berresford, Hotel Dieu.

Louis Bardone, Chemin de Gentilly.

Albert St John, Hôpital d'Isolation.

Charles Johnson, même adresse.

John Brown, 428 Quartier.

Henry Medele, Quartier d'Isolation.

Antonio Marino, Hôpital d'Isolation.

Eug Petreid, 1114 Adam.

Libérés comme bien portants.

F. Scovo, 4237 St-Charles.

Mme A R Chopein, 833 avenue Carrollton.

Geo. Barton, même.

Joe Levy, même.

Kate Hopkins, même adresse.

E F Monroe, Collége et Huitième.

Harry Gilbert, 1766 St-Charles.

Mlle Mary Mallett, 6306 Hurst.

Bonser Finley, 1227 Quatrième.

Quarantaines levées.

Rapport du surintendant de désinfection T. C. Willis.

519 Delaronde, 433 Bouny, 613 St-Ferdinand, 616 Dryades, 620 S Rampart, 1538 N Roman, 1239 St Charles, 1029 Robert, 837 State, 339 Broadway, 1312 S Robertson, 1301 Annonciation, 829 N Robertson, 1303 St Philippe, 1819 Bourgogne, 1543 Ste Marie, Camp et Joséphine, 2707 Carondelet, 1819 Jackson, 6018 St Charles, 1025 Berlin.

Dans les maisons ci-dessus, il y a eu 27 guérisons et pas de décès.

Le rapport de l'inspecteur sanitaire en chef par intérim, docteur Howard Olliphant a rapporté qu'il y avait, hier, 591 employés actifs dans le département sanitaire, et 285 maisons en quarantaine.

A Franklin.

Le président du Bureau de Santé a reçu de Franklin le bulletin official suivant:

Franklin, Lne, 1er novembre 1897

Pendant les 24 heures finissant à 6 heures du soir, nouveaux cas 0; cas suspect 0; décès 0.

C. M. Smith.
Officier de Santé de la paroisse Ste Marie.

L. B. Tarlton.
Maire.

La Quarantaine à domicile est maintenue.

En dépit de son inefficacité et les clameurs de la population.

Le Bureau de Santé s'est réuni hier à midi, en séance spéciale et a décidé de ne pas abolir la quarantaine à domicile en ville.

Assistaient à cette séance, les Docteurs Ollyhpant, Formento, Richards, et Walmsley, M M Odenheimer, Dyer, Maunsell et Hayward.

Le docteur Walmsley faisant partie de la commission chargée de se prononcer sur l'opportunité ou l'inopportunité d'abolir la quarantaine à domicile a donné lecture des résolutions de la majorité des membres de la commission, résolutions recommandant fortement le maintien de la quarantaine en question, bien qu'il soit indéniable que la maladie perde chaque jour sa virulence.

A l'appui du maintien de la quarantaine, il a dit que les conditions atmosphériques avaient été favorables au développement de la fièvre jaune partout où elle avait sévi, et que sans la quarantaine à domicile, la maladie se fut répandue bien plus qu'elle ne l'a fait.

La lutte touche à sa fin, a dit le Dr Walmsley, et l'abandonner à l'heure présente, alors que nous sommes sur le point d'en sortir vainqueurs, serait manquer à notre mandat.

M. Odenheimer a pris la parole pour appuyer le Dr Walmsley, et a suggéré, en manière d'économie, que la rémunération des gardiens, leur *per diem*, fut réduite à $1.50 à partir du 3 novembre.

Le Dr Formento, au nom de la minorité des membres du Bureau, a lu le très intéressant rapport que voici:

Messieurs,

Le soussigné, président de votre comité de quarantaine et membre de comité conjoint de quarantaine et de sanitation, auquel a été référée la question des quarantaines à domicile, a l'honneur de vous présenter le rapport de minorité suivant:

Nous croyons que dans l'étude d'une question d'une si grande importance, le Bureau de Santé doit agir avec une honnêteté parfaite, sans aucun détour. La franchise, en tout temps, a été un devoir sacré dans la discussion des questions scientifiques, surtout quand il s'agit du bien public et que les intérêts de toute une communauté y sont si profondément engagés.

C'est pour nous un devoir envers nous mêmes et envers nos concitoyens d'exposer les raisons qui dirigent nos actes officiels et de justifier les modifications diverses que nous croyons convenable d'adopter.

Pour que notre expérience puisse être d'une véritable utilité et à nous-mêmes et à ceux qui, comme nous, travaillent à assurer l'hygiène publique et l'assainissement de la ville, il faut qu'elle soit basée sur des faits bien observés et clairement établis et les conclusions que nous avons à tirer de ces observations, doivent être exposées avec une impartialité absolue, sans aucune autre considération que celle de l'amour de la science et de la recherche de la vérité.

Si nous procédons autrement, nous n'accomplissons pas la mission qui nous a été confiée. Nous nous décevons nous-mêmes, et nous décevons ceux qui viendront après nous.

Guidés par ces principes, considérons la question de quarantaine à domicile sous toutes ses faces.

Quand a éclaté la fièvre jaune dans notre ville, le système de quarantaine à domicile a été établi à titre d'expérimentation, en ce qui concerne tout au moins la maladie actuelle.

On l'avait appliqué auparavant dans certaines localités pour combattre la petite vérole, et il avait donné de bons résultats apparents

Au point de vue théorique et par analogie—l'analogie n'est qu'apparente car le mode de propagation des deux maladies est tout-à-fait différente—notre Bureau de Santé résolut de l'appliquer à la fièvre jaune.

Pour la première fois dans l'histoire de la sanitation, la quarantaine à domicile a été instituée pour cette maladie.

Pour la première fois, dans une ville qui il y a quelques années encore était très familiarisée avec la fièvre jaune, nous avons vu des maisons entièrement séquestrées du reste du monde, avec un gardien à la porte et un drapeau, signe de danger, flottant à la brise.

Ce nouveau système qui devait avoir pour résultat d'alarmer les esprits, avait été, nous le répétons, établi purement et simplement à titre d'expérimentation de la Société Médicale.

Dans cette tentative notre Bureau était soutenu par l'appui moral et la coopération de la presse d'Orléans; et il était tacitement entendu sinon par le Bureau lui même, au moins par les membres du Comité de conférence de cette société, que l'expérience se bornerait à 75 cas.

En faisant cette expérience de la quarantaine à domicile, notre Bureau était guidé par les meilleures intentions, par les motifs les plus louables. Aucune considération autre que le bien public ne pouvait le pousser à adopter une mesure qui, il le savait bien, devait le rendre extrêmement impopulaire. Le bien public pouvait seul justifier une politique si répugnante pour les individus.

Le Bureau déploya un grand courage, en tentant de mettre en vigueur des mesures restrictives; il aurait couru certains risques, s'il n'avait pas eu affaire à une population si patriotique, si conservatrice.

Sachons rendre justice à une population qui a souffert patiemment et bénévolement, les inconvénients et les tracas qui étaient les conséquences naturelles d'une séquestration forcée. On a vu des familles entières prêtes à accepter le plus douloureux des sacrifices; elles ont sacrifié leurs sentiments les plus sacrés; elles se sont privées elles-mêmes de la consolation de veiller leurs malades, de les soulager, de les réconforter, de leur prodiguer des attentions que l'affection seule peut inspirer, de payer le dernier et suprême tribut à leurs morts.

Notre population a compris que cette stricte quarantaine, avec ses douloureuses conséquences, ne pouvait se justifier que par la nécessité du bien public, pour assurer la santé de tous. C'était là sa seule raison d'être. Ainsi s'attendait on à voir la maladie arrêtée rapidement, "stamped out". Si ce but était atteint, les droits individuels pouvaient être sacrifiés au bien public.

Il s'agit pour nous maintenant de déterminer honnêtement si la quarantaine à domicile, telle qu'elle est mise en pratique, a fait quelque bien; si elle a dompté la maladie. De la solution de ces deux questions dépend non seulement le maintien de la politique actuelle du Bureau, mais la conduite des Bureaux de Santé qui nous succéderont dans notre Etat et ailleurs.

Après avoir soigneusement étudié la situation, depuis le jour où la fièvre jaune a fait son irruption parmi nous jusqu'au moment actuel; après une expérience qui a duré près de deux mois, sur plus de 1500 cas, nous ne pouvons pas hésiter à déclarer que la quarantaine à domicile n'a pas donné les résultats que l'on en attendait, qu'elle n'a pas réussi à localiser la maladie, qu'elle ne l'a pas empêchée de se propager dans toutes les parties de la ville.

La fièvre jaune existe maintenant dans nos sept districts municipaux. Nulle part nous n'apercevons un cas isolé. Dans chaque section il s'est formé d'abord un cas qui a formé un foyer autour duquel se sont ensuite développés des groupes de cas.

Les mesures strictes d'isolation et de quarantaine absolue qui devaient limiter et circonscrire la maladie, dès sa première apparition, alors qu'il n'y avait qu'un seul foyer, sont devenues bientôt inapplicables et inefficaces.

La maladie s'est propagée et des foyers nouveaux se sont déclarés sur toute l'étendue de la ville.

Avec les maisons soumises à une stricte quarantaine, sans possibilité d'y entrer et d'en sortir, comment expliquer une pareille diffusion de la maladie?

L'infection de l'atmosphère, admise par tous les médecins, est la seule explication possible de la marche de la maladie, dans la situation actuelle, comme dans toutes les épidémies précédentes

On a dit avec raison de la fièvre jaune que c'était "une fille de l'air"; son microbe est un germe de l'air. Le fait est prouvé par l'histoire du navire Anne Marie à St Nazaire, et beaucoup de faits semblables démontrent la transmissibilité de la maladie à distance, par l'air, sans qu'il y ait eu communication directe ou indirecte.

S'il n'en était pas ainsi, il n'y aurait nullement besoin de chaleur et de conditions atmosphériques pour la développer et le froid ne pourrait la détruire.

Permettez à la maladie de s'introduire dans la ville et qu'elle s'étende au delà de son primitif foyer, vous aurez beau élever une muraille chinoise de 300 pieds de haut, autour de chaque maison infectée, vous n'empêcherez pas la maladie de se propager.

En effet, en dépit de toutes les mesures d'isolation et de la mise en quarantaine des malades et des bien-portants, ne voyons-nous pas, à l'époque avancée de la saison où nous sommes, en novembre, des retours quotidiens de 40, 50, 60 cas, auxquels il faut ajouter un nombre égal de cas qui ne sont pas rapportés?

Heureusement la maladie est d'un type bénin; la mortalité est faible. Cela est tellement vrai qu'une maladie, ne portant pas le nom odieux de Fièvre Jaune, qui causerait le double de morts, passerait inaperçue.

Par bonheur, les premiers cas cette année, n'ont été introduits qu'au mois de septembre, et ceux qui ont étudié la fièvre jaune, à la Nouvelle-Orléans, savent tous que, quand elle est introduite dans ce mois, elle n'atteint jamais un grand développement.

Il en eut été autrement, si elle avait fait son entrée en mai, en juin, en juillet, alorsque cette année spécialement les microbes trouvent toutes les conditions atmosphériques et météorologiques favorables à leur développement.

Avec ou sans quarantaine à domicile, le froid qui nous arrive sera accueilli comme sauveur, ainsi que dans les précédentes épidémies.

Les idées qu'exprime ici l'auteur de ce rapport, il les a toujours eues; il les a à plusieurs reprises exposées au Bureau, mais sans succès.

Tout récemment, la Société médicale de la paroisse d'Orléans, tenait un meeting spécial pour traiter cette question; et, après une longue discussion, elle adoptait, à l'unanimité, une résolution qui requérait le Bureau d'abolir la quarantaine à domicile.

En pareille matière, les opinions des sociétés médicales et des médecins instruits, expérimentés, doivent être d'un certain poids. On leur doit un certain respect; ils sont après tout les seuls juges compétents dans une question purement médicale et scientifique.

Je crois avec la majorité des médecins de la ville, que la quarantaine à domicile n'a pas eu si notable le développement de la maladie. En revanche, elle a fait beaucoup de mal, ayons le courage d'en convenir.

N'avons-nous pas, comme nos concitoyens, été témoins des souffrances morales et physiques qui étaient le résultat fatal de cette inhumaine réclusion de familles entières dans une maison étroite et fermée, et dans les conditions d'esprit et de corps les plus favorables à contracter la fièvre? N'avons-nous pas été témoins de nombreux cas qui s'étaient développés successivement parmi les habitants des maisons soumises au supplice de la quarantaine? Tout cela était le résultat de l'habitation forcée de personnes en bonne santé au milieu de personnes malades et dans un air infecté.

Je pourrais citer de nombreux exemples, dans ma propre clientèle. d'un père, d'une mère renfermés avec leurs enfants, les voyant l'un après l'autre tomber malades dans leur propre maison.

A quelques îlots d'ici, j'ai eu une famille de sept personnes ainsi frappée.

Les restrictions actuelles condamnent toutes les personnes à la maladie et à la mort, en bien des cas.

La peur de la quarantaine, du drapeau, de la complète séparation d'avec les proches et les amis, d'avec le monde extérieur, explique comment, si souvent, les familles préfèrent ne pas envoyer chercher le médecin, ou ne l'envoient chercher que trop tard, à la dernière heure, et rend compte d'un grand nombre de décès alors que les malades eussent pu être sauvés, s'ils avaient été soignés à temps.

Cette quarantaine à domicile a, dans bien des cas poussé des gardes malades, à refuser leurs services; elle a mis en péril bien des existences, en rendant à peu près impossible l'assistance nécessaire en pareille occasion. Ajoutons que la pratique de la médecine, avec de semblables règlements, devient extrêmement pénible pour le médecin lui-même—d'un côté il y a l'obéissance à la loi; de l'autre le dévouement à ses clients, qui souvent sont d'anciens amis, dont les désirs doivent être respectés.

Un des plus déplorables résultats de ce système de quarantaine à domicile, c'est qu'il inspire la terreur en ville; c'est qu'il a causé des craintes exagérées sur la véritable situation à l'extérieur. Il a engendré des actes de lâcheté et créé des espionnages, des dénonciations honteuses et infâmes.

Quand la fièvre a éclaté dans la ville le Bureau de Santé a, avec les meilleures intentions du monde, adopté une mesure qui n'a pas répondu à son attente. Admettons le franchement, comme le médecin qui, voyant que son traitement n'a pas réussi, l'avoue ouvertement.

Il était honorable de la part du Bureau de prendre des mesures de protection qu'il jugeait être les meilleures en dépit des difficultés qu'on lui opposait; il serait également honorable pour lui de mettre un terme à ce régime et de d'opérer un changement qui est non seulement justifié, mais nécessité par la situation.

Une dernière considération qui n'est pas à dédaigner, c'est le manque d'argent pour maintenir la quarantaine, la somme qui reste sur les fonds allouée par l'Etat et la ville, ne peut suffire que pour quelques jours encore, si l'on continue à suivre le système actuel

Quelques-uns de nos citoyens les plus éminents, l'hon. maire en tête, sont d'opinion que ce reliquat serait plus avantageusement employé à la désinfection locale qu'à la quarantaine à domicile.

Si l'expérience avait démontré l'efficacité du système de la quarantaine à domicile à enrayer la maladie, et si le manque de fonds était la seule raison pour abolir cette quarantaine, je me croirais autorisé à demander aux autorités de l'Etat et de la ville l'octroi de la somme nécessaire pour continuer le travail.

Si notre demande restait stérile nous savons que nous pourrions nous adresser à la noble et généreuse population de cette ville qui, jamais, n'a omis de se mettre en avant dans les éventualités où elle pouvait jouer un rôle utile. Mais avons-nous le droit de faire une telle demande en présence des résultats négatifs qu'a donnés cette quarantaine à domicile? Soyons soucieux de nos devoirs vis-à-vis de la science, et soyons loyaux à l'égard de nos concitoyens et de nous-mêmes. L'expérience a fait banqueroute, et ce serait dépenser l'argent en pure perte s'il nous en était donné pour poursuivre le même travail.

Pour les raisons que je viens d'exposer j'ai l'honneur de soumettre aux suffrages du Bureau la résolution suivante:

Attendu que le système de quarantaine à domicile a été mis à l'épreuve sur une vaste échelle et jusqu'ici n'a donné aucun résultat satisfaisant.

Attendu que l'expérience scientifique dans cette voie devient impossible à cause du manque de fonds nécessaires;

Qu'il soit résolu que le Bureau de Santé déclare le système de quarantaine à domicile aboli dès aujourd'hui.

Felix Formento, M. D.

La question mise aux voix, est voté pour le maintien de la quarantaine: M M Odenheimer Dyer, Maunsell et les Drs Walmsley et Richard.

Ont voté contre, le Dr. Formento et M Hayward.

Ce dernier en votant, a ajouté qu'il voulait rester fidèle à sa promesse d'abolir la quarantaine le 1er Novembre, et refusait de demander à l'Etat et la ville de nouveaux fonds pour maintenir une quarantaine dont le résultat n'avait nullement répondu à l'attente générale.

Plusieurs pétitions ont été reçues de personnes inconnues demandant la continuation de la quarantaine.

Mr Haag qui assistait à la séance a affirmé qu'il pourrait présenter une pétition dans le sens opposé, c'est-à-dire qu'il y aurait une moyenne de cinq signataires sur six en faveur de l'abolition de la quarantaine.

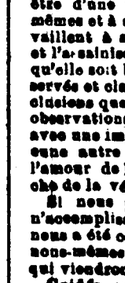
Suicide.

A quatre hier matin, Francis McNulty, agé de 35 ans, le caissier de la "American Express Company" s'est suicidé en son domicile, Avenue St-Charles 1610, en se coupant la gorge avec un rasoir.

Le malheureux était atteint de la fièvre jaune, depuis quelques jours et l'on suppose que c'est dans un accès de délire qu'il s'est donné la mort. Il laisse une femme et deux enfants à St-Louis.

L'Alimentation est pleine de danger.

L'inaction des reins et de la vessie est remplie de danger. La maladie des reins d'un caractère opiniâtre et fatal présente ce symptôme premier. Négliger ce mal c'est l'inviter. Le Hostetter's Stomach Bitters a la qualité requise pour stimuler ces sécrétions urinaires, et les faire décharger à un degré conforme à la santé, et non plus. Ce n'est pas un excitant des organes comme les *stimulants* non médicamentés qu'offre le commerce. Il ravive les organes quand leur activité et leur vitalité sont compromises. Cet effet stimulant, et l'action tonique du bitter s'exerce encore sur les intestins, le foie et l'estomac. Il prévient les maladies des reins, combat la dyspepsie, les fièvres, déchasse le bile et guérit de la constipation. Il n'existe pas de meilleur tonique vitalisant pour les personnes sujettes dans tendances à la maladie dérivant d'un estomac mal en ordre ou d'un sang impur.



BOUTONS

Taches de Rousseur, Pustules, Impétigo, Eczéma, Teigne, Dartres, et toutes les autres maladies de peau, absolument guéris par l'

ONGUENT D'HEISKELL

Prix 50c la boîte.

Si vous voulez avoir la peau douce, unie, saine et exempte de toute imperfection; servez-vous constamment du

SAVON D'HEISKELL

Prix 25 cts. Échantillon gratuit contre reçu d'un Timbre-poste.

JOHNSON, HOLLOWAY & CO., Philadelphie

NOTRE Nouveau Feuilleton.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un nouveau feuilleton: LA ROCHE SANGLANTE, grand roman inédit par Charles Merouvel.

L'irréprochable dénouement de cette histoire sentimentale qui étant donné le caractère de l'héroïne, devait s'interrompre par un renoncement douloureux, nous repose de ces œuvres banales où la passion triomphe, non seulement de tous les obstacles, ce qui serait acceptable, mais aussi de la logique des situations et du bon sens dont les droits sont imprescriptibles.

Le drame qui nous est raconté dans LA ROCHE SANGLANTE se déroule parfois dans le cadre de frais paysages, parfois aussi dans les sentiers de la passion et du crime.

MARCHE AUX BESTIAUX

Bœufs—Choice corn-fed, par livre, gross.....	3½@	4
Common grass fed.....	2½@	3
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre.....	2¼@	2½
Vaches communes et vieilles, par tête.....	$7 00 @	9 00
Veaux—1re qualité, par tête	8 00 @